

En parcourant les monts du Lyonnais, depuis la vallée de Poleymieu jusqu'à celle de l'Orgeolle, mes interlocuteurs me disaient souvent : « Est-ce que vous parlerez de notre « pays dans votre livre ? — Oui certainement ? — Et de « nous aussi ? — Je l'espère. »

Je vais tenir ma promesse dans une certaine mesure.

« Vous m'avez quelquefois pris pour un espion prus-
« sien ; en contemplant vos belles campagnes, je me suis
« facilement expliqué vos craintes.

« Vos vallons sont trop riches pour ne pas tenter les
« voleurs ; c'est pourquoi sans doute, tous les conquérants,
« depuis Jules César jusqu'à Guillaume de Prusse sont
« venus, à main armée, piller au beau pays de France pour
« refaire leur trésor épuisé.

« Mais il est des trésors que les pillards n'épuiseront
« jamais, et votre beau pays amassera toujours de nou-
« velles richesses, tant qu'il y aura sous vos toits rustiques
« ces femmes, vos compagnes, vaillantes ménagères, intel-
« ligentes et dures au travail, qui secondent vos laborieux
« efforts pour faire sortir de la terre toutes les productions
« qu'elle peut donner.

« Souvenez-vous toujours, que Dieu a fait naître Jeanne
« Darc dans une famille de paysans, et n'oubliez jamais
« que Jeanne Darc a été le messie de la patrie française. »

NOTE DE L'AUTEUR

Dans leurs constructions ordinaires, les Romains employaient les matériaux qu'ils trouvaient dans la localité.

A Aix-en-Othe (Aube), mon pays d'origine, on avait mis à jour, vers 1873-1874, des substructions d'anciens